

LE FANTASQUE.

AUBIN, Rédacteur,
W. H. ROWEN, Imprimeur,

PROPRIÉTAIRES, } No. 46, Rue Grant, St. Roch.
} No. 7, Ruedes Prairies, St. Roch.

CONDITIONS.

Ce Journal se publie, au No. 46, Rue Grant, St. Roch, deux fois par semaine, le LUNDI et le JEUDI. La feuille du Lundi contient 8 pages et se vend quatre sous; celle du Jeudi en a sept et se vend deux sous. L'abonnement est de un shelling par mois, ou dix shellings par année, payable d'avance. On peut souscrire pour autant de mois que l'on veut. Les frais de poste ne monteront à cinq shellings par année. On n'envoie pas le journal à la campagne pour moins de six mois.

Les ANNONCES seront insérées au prix des autres Journaux.



DEPOTS.

On trouve le *Fantasque* au Bureau du Journal, chez Mr. B. JINGIN, marché de la Haute Ville, et chez Mr. ANTOINETTE, Basse-Ville.

AGENTS.

Montréal. — Chez Mr. JONAS BOUCHER, Rue Ste. Thérèse, où l'on reçoit des souscriptions.

Trois Rivières. — Chez M. OUVRIER BUREAU, Etud. en Droit.

Les personnes qui désiraient se charger de l'agence du *Fantasque* dans les campagnes sont priées de nous le faire savoir.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais ou je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

Vol. 3.

Quebec, 25 Octobre, 1841.

No. 84.

MELANGES.

LES CAVES À MARGOT.

Par obéissance, André prit les vingt sous en disant — Merci, père. Le vieillard continua.

— Tu te divertiras avec tes amis.

— Oui, père.

A la bonne heure. Il faut qu'un garçon qui a bien travaillé toute la semaine, s'amuse un peu le dimanche, quand il a rempli ses devoirs de bon chrétien. Je ne te recommande pas d'être sage, tu l'as toujours été et ne cesseras jamais de l'être. Embrasse-moi, mon gars, et fais ce que je te dis.

André embrassa son père avec affection, le soir il alla tourner autour des joueurs de boules, et, malgré leurs amicales invitations, il ne joua pas. Il alla sous le vieux ormeau admirer la danse d'Aliné qui voulait bien, à défaut de plus dignes d'elle, partager les amusements des villageois et recevoir, comme disent les dames de cet état, dans les opéras comiques et les romans, les hommages simples et affectueux de ces bonnes gens, mais il ne dansa pas. Le soir il rentra, dans sa situation d'esprit ordinaire et faisant, pour paraître gai et dans le but de contenter son père, les efforts, qui